

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [10]

Artikel: Débat sur le logement à Lausanne : habiter mieux

Autor: Tissot, Suzanne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277303>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DEBAT SUR LE LOGEMENT A LAUSANNE **HABITER MIEUX**

Dans le cadre du Comptoir suisse et à l'occasion de la 53e journée vaudoise des femmes, le Centre de liaison des associations féminines vaudoises avec la collaboration de l'association « Femmes-Rencontres-Travail » du Valais a organisé un débat sur le thème « Se loger, rêve ou réalité ? ». La discussion a porté essentiellement sur les aspects philosophiques, esthétiques, sociologiques et économiques de la question.

Alain Decoppet, architecte, a souligné le caractère « sacré » de la maison pour tout être humain, la maison comme point de repère, lieu de communication et d'échanges affectifs. La maison est l'objet à la fois d'un usage fonctionnel et d'une pratique sociale tout en possédant une valeur symbolique très forte.

Un récent sondage sur le logement effectué par les associations féminines révèle par le taux élevé de participation (20 % de réponses) un intérêt très vif pour ce problème. L'enquête a permis de déterminer les préoccupations majeures des femmes lors du choix d'un appartement. Si pour 69 % le prix du loyer reste le souci principal, il est intéressant de relever que, pour la moitié des interrogés, le facteur de l'emplacement du logement et de la verdure se place au deuxième rang dans l'échelle des priorités. Il y a dix ans, on exigeait davantage de qualité au niveau du logement, aujourd'hui, l'environnement immédiat de l'habitat semble déterminant.

LE SEJOUR PLEBISCITE

Quant aux lieux de prédilection à l'intérieur de l'appartement, une nette préférence se dessine en faveur de la salle de séjour (70 %) ce qui confirme l'importance donnée à la fonction d'échange attribuée à la maison, qui devient ainsi un lieu de détente et de convivialité. Mais l'enquête ne nous révèle malheureusement pas le rôle joué par les femmes dans ce besoin de convivialité, rôle important et trop souvent oublié car trop souvent limité aux seules tâches ménagères !

Enfin, l'enquête indique le désir d'une intervention plus grande de l'Etat, des pouvoirs publics, pour l'amélioration des logements, pour un contrôle et une meilleure surveillance des loyers ainsi qu'en



Le logement idéal : avec des arbres et des oiseaux (dessin d'une petite fille de 5 ans).

matière d'aide financière et de subventionnement. Dans une perspective futuriste, M. Decoppet nous prédit, en outre, une importance toujours plus grande du logement : les mutations technologiques de notre sphère de travail vont créer des changements dans nos rapports à l'endroit où nous habitons, qui sera l'objet d'un *cumul* de fonctions, à la fois lieu de production et cellule familiale. D'où le risque d'un retour en force du travail à domicile pour les femmes ainsi qu'une perpétuation des discriminations qui lui sont liées.

L'EXPERIENCE DES PUGESSIES

Dans le domaine des nouvelles réalisations en matière de logement, il faut signaler la remarquable expérience du quartier des Pugessies à Yverdon dont Mme Layaz-Rochat, présidente de la Coopérative des Pugessies, s'est fait le porte-parole. Le but de cette réalisation est de permettre à des personnes de condition relativement modeste d'accéder à la propriété de leur logement (PPE) tout en participant directement à la construction et à l'aménagement intérieur. C'est ainsi que 48 logements ont été

créés avec un investissement initial par propriétaire de 10 % de la valeur totale de l'appartement. La réussite de ce projet est encourageante dans la mesure où il montre qu'il est possible, moyennant une volonté commune, d'améliorer son cadre de vie.

En ce qui concerne le problème de la pénurie de logements, il est dû principalement à des changements structurels tels que l'allongement de la longévité des personnes âgées les conduisant à demeurer dans des habitats souvent surdimensionnés, l'augmentation des divorces et le fait que les jeunes quittent très tôt leur famille.

LE FOYER, AFFAIRE DE TOUS

Le débat s'est terminé par un appel des orateurs et oratrices en faveur d'un meilleur partage des tâches ménagères — la femme ne devrait plus être la seule gardienne du foyer — les responsabilités devant être partagées ! On s'est aussi adressé aux architectes-promoteurs afin que ceux-ci construisent davantage de logements répondant à des critères modernes sans prix de loyers excessifs.

Suzanne Tissot